l'amateur d'
ARMES
Juillet 1990 n° 104 - 28 F
8 FS - 200 FB - 6,95 $ Canada

KALASHNIKOV SUPER STAR



PISTOLET AUTOMAG III

PISTOLET COLLETTE
P.M. ERMA Mle 65
LES ARMES DE JUNO-BEACH
NOUVEAUTES RUGER 1990

M 1594 - 104 - 28,00 F

UN PISTOLET AUTOMATIQUE EN CALIBRE PEU BANAL : L'AUTOMAG III DE I.A.I.

Texte et photos Yves L. Cadiou

Pour aborder l'"Automag III" en calibre M1 .30 Carbine, "petit dernier" de la firme californienne IAI/AMT, il va nous falloir ouvrir deux volets historiques distincts l'un de l'autre: l'arme et la munition qu'elle tire.



L'Automag III vu de gauche

L'arme

Lorsqu'en 1970 l'américain Harry Stanford termine son nouveau pistolet "Automag" la quasi unanimité des spécialistes en la matière s'accorde, à l'époque, pour décerner la "palme de l'inutile" à cette arme en calibre "monstrueux", le .44 Automag. Il faut dire qu'il y a vingt ans le tir à la silhouette métallique était, aux Etats-Unis, une douce fantaisie qu'il valait mieux laisser aux Mexicains. Quant à la chasse à l'arme de poing, elle en était à ses balbutiements et, bien que moins sportivement, mieux valait assurer son coup avec une arme d'épaule. Ce manque d'intérêt certain conjugué à un certain manque de munitions de .44 Automag, que l'on fit fabriquer tout spécialement d'abord par Cartuchos Deportivos Mexico au Mexique puis par Norma en Suède, vont mettre le pistolet sous l'éteignoir et la firme A.M.T. de Californie au bord de la faillite. Certes, il y avait et il y aura toujours, aux Etats-Unis et de par le monde, les inconditionnels du "Nec plus Magnum" que réjouissait cette cartouche de .44 Automag, basée sur une cartouche de .308 Winchester (7,62 mm OTAN), raccourcie à la longueur d'une cartouche de .44 Magnum, contenant suffisamment de poudre pour propulser à grande vitesse et énergie un projectile demi-blindé de 200 grains (13,0 g).

L'Automag fonctionnait par court recul du canon avec une tête de culasse pivotante à 6 tenons venant se verrouiller à l'arrière de la chambre. Avec la popularisation du tir à la silhouette métallique l'on a essayé à plusieurs reprises de relancer le pistolet Automag mais sans grand succès. Afin de ne pas sombrer la firme de Pasadena doit impérativement se reconvertir à des calibres plus classiques... Je pose la question... Lequel ? Bien sûr le .45 ACP ! Et c'est le célèbre "Hardballer", version revue et corrigée pour le tir de combat du Government Model of 1911A1, avec entrée de chargeur largement chanfreinée, détente réglable, sûreté allongée, indicateur de chargement, etc. Mais le "Harballer" est équipé d'un canon de 5 pouces (127 mm) que certains tireurs jugent un peu court pour une précision optimale. AMT va donc leur proposer une version "Hardballer Long Slide" (longue glissière) logeant un canon de 7 pouces (178 mm) donc plus grande longueur de la ligne de mire, vitesse d'ogive plus élevée et meilleur amortissement du recul. Devant le succès remporté par ses "Hardballer" AMT, devenue après accords commerciaux IAI/AMT, va sortir des "Automag II", basés sur le même principe que les Hardballer mais chambrés en calibre .22 Magnum. Trois modèles sont proposés : le "Compact" à canon de 3 pouces 3/8 (86 mm), le "Modified Open Slide" à canon de 4 pouces 1/2 (115 mm) et le "Standard Long Slide" à canon de 6 pouces (152 mm). Le dessus de la glissière de ces deux derniers modèles est ajouré aux fins d'allégement. Parmi les derniers nés de la firme, il faut citer le "Javelina Long Slide" à canon de 7 pouces (178 mm) en calibre 10 mm. Auto et l'Automag III en calibre .30 Carbine que nous allons aborder.

La munition

En 1940, pressentant une entrée en guerre à plus ou moins brève échéance des Etats-Unis contre une Allemagne hitlérienne en train de phagocyter l'Europe, l'U.S. Ordnance (Bureau du Matériel) estime qu'il est temps de remplacer certaines de ses armes qui ont fait leur temps. Les fusils d'infanterie Springfield 1903 ou Enfield 1917 font figure d'ancêtres à l'heure de la répétition automatique. Depuis 1936 l'on a déjà adopté le fusil semi-automatique à emprunt de gaz de John Garand. Ce "Garand", devenu le ".30 M1", chambre la cartouche réglementaire du Springfield : la .30-06 et est principalement destinée aux fantassins. Relativement lourd et encombrant, ce "M1" est assez mal adapté aux besoins des personnels du train ou des équipages de char. Par ailleurs, si le pistolet automatique ou le revolver semblent dévolus aux officiers il n'en reste pas moins que les officiers subalternes ont eux aussi besoin d'un fusil court, maniable mais néanmoins puissant et l'on va donc relancer l'idée de la "carbine" (mousqueton) qui fit les beaux jours de l'U.S. Cavalry. L'Ordnance lance alors un appel d'offres pour un mousqueton semi-automatique, léger (environ 5,5 lbs = 2,5 kg) pour lequel on va créer une munition spéciale intermédiaire

entre celle du fusil d'infanterie et celle du pistolet automatique : la cartouche de .30 Carbine M1. Si depuis 1866, les Etats-Majors U.S. avaient boudé les carabines Winchester à levier de sous-garde en tant qu'armes réglementaires, la Winchester Repeating Arms C°, avec 6 500 000 M1 Carbines fabriquées durant la deuxième guerre mondiale dont 850 000 par elle-même, semblait prendre sa revanche en quelque sorte.

L'Automag III

Le pistolet Automag III n'a pratiquement plus rien à voir avec l'Automag d'origine tel que l'avait conçu Harry Stanford. Plus de bande ventilée sur le dessus du canon mais surtout un principe totalement différent s'inspirant directement du brevet Browning mis en oeuvre sur le Colt Gvt. Model of 1911A1 à quelques petites variantes près. Seul le nom "Automag" a été conservé. Avec sa glissière longue et son calibre d'arme d'épaule, l'Automag III reste quand même dans la catégorie des "monstres".



L'Automag III vu de droite

L'arme se démonte en 6 sous-ensembles principaux :

- *l'ensemble carcasse/platine mécanique*
- *la glissière équipée et son embout*
- *le canon*
- *le ressort récupérateur, son guide et son embout*
- *les plaquettes de poignée et*
- *le chargeur amovible.*

L'ensemble carcasse/platine mécanique

La carcasse est usinée dans une ébauche en acier inoxydable de micro-fusion. Si l'allure générale peut faire à priori penser à celle d'un Colt .45 , elle en diffère néanmoins par bien des points, ne serait-ce principalement que par le pontet carré type "combat" et l'absence de pédale de sûreté automatique au dos de la poignée. Quant à la sûreté facultative, elle a émigré sur le côté gauche de la glissière.

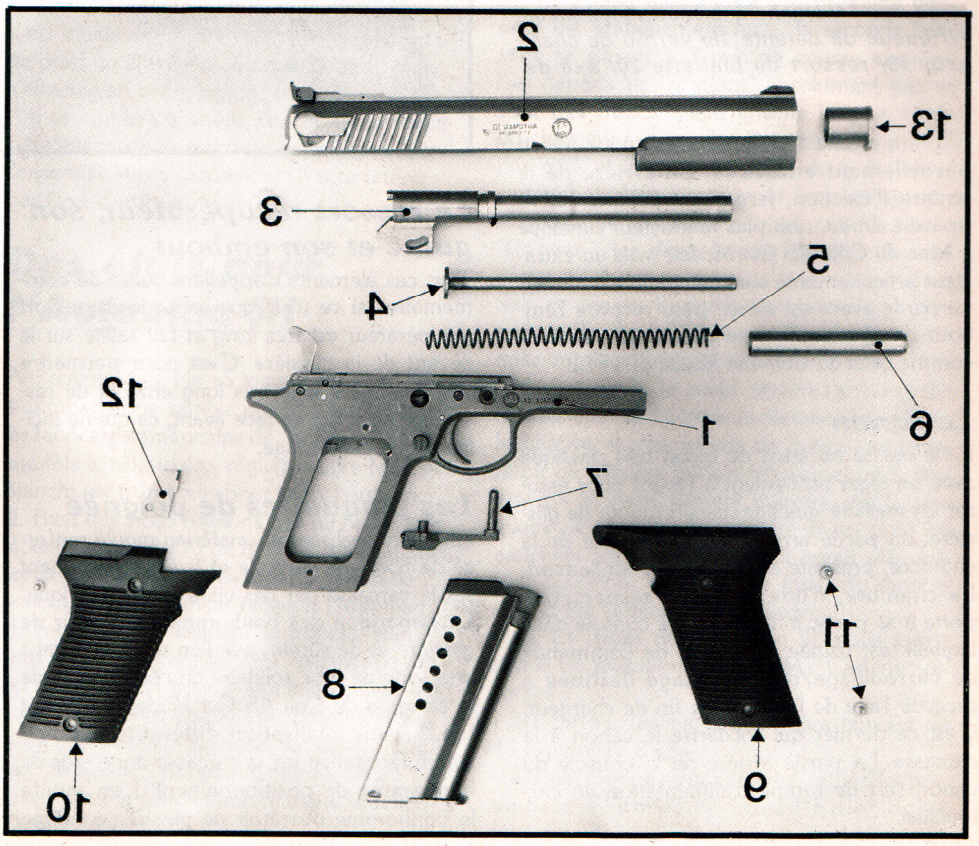
Les rails de guidage de la glissière occupent environ les deux tiers de la longueur de la carcasse afin d'éviter le jeu de la longue glissière. La longueur totale de la cartouche de .30 Carbine (42,5 mm) a conduit à une très large poignée à dos droit à la limite de l'acceptable pour une main moyenne malgré l'absence du ressort de chien et de son guide que Browning avait placés dans un logement au dos de la poignée de son Model of 1911.

La platine mécanique, à simple effet, diffère quelque peu de celle du Colt .45. La queue de détente ne se prolonge plus par un étrier venant attaquer la gachette. Sur l'Automag III la queue de détente, articulée sur un axe, actionne la gachette par l'intermédiaire d'une biellette faisant également office de séparateur. Un ressort en corde à piano rappelle cette biellette. Le chien est propulsé par une queue de chien courte montée sur ressort hélicoïdal, le tout placé dans le bec arrière de la poignée.

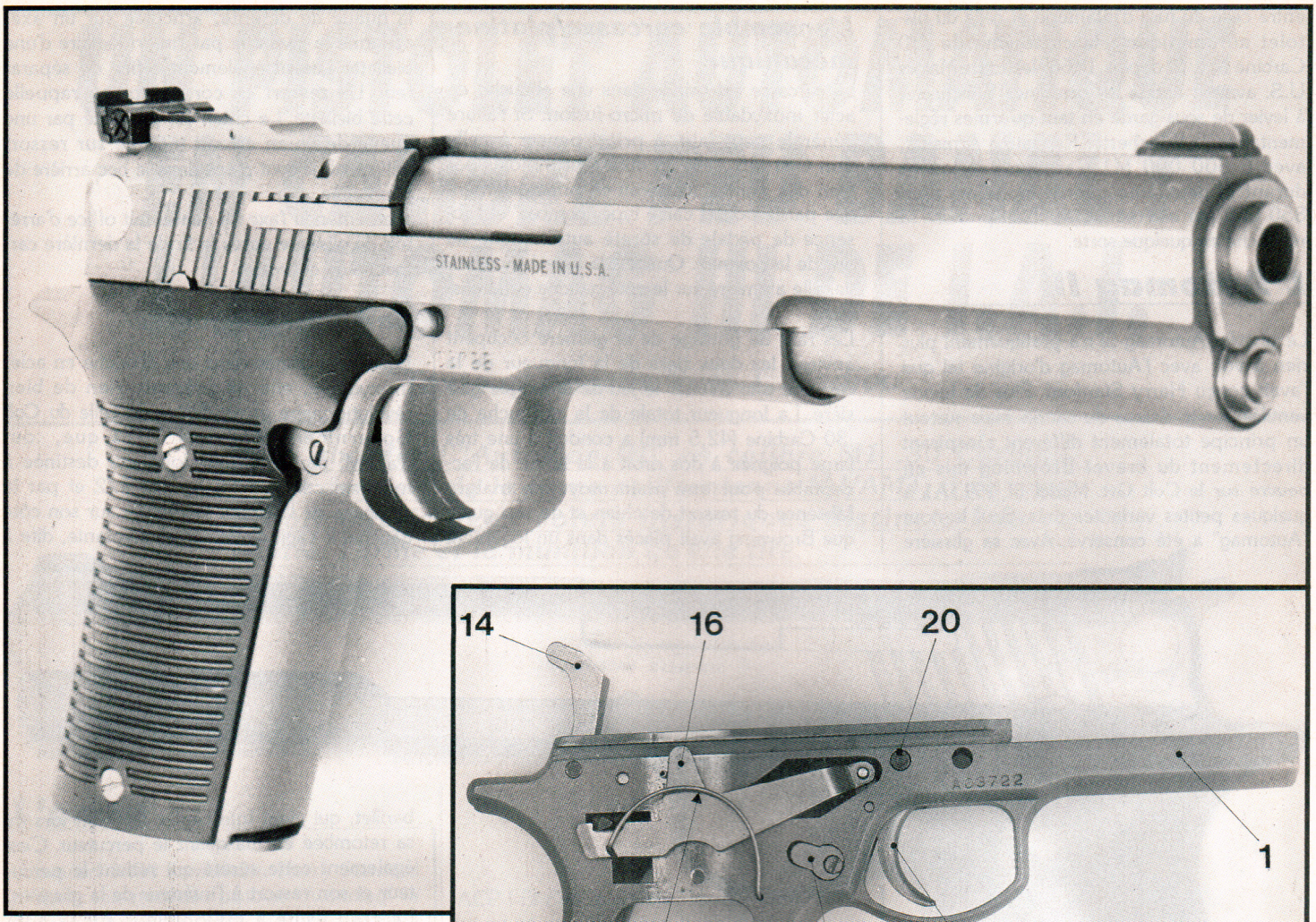
Bien entendu l'axe de canon fait office d'arrêtoir de glissière après le tir de la dernière cartouche du chargeur.

La glissière équipée

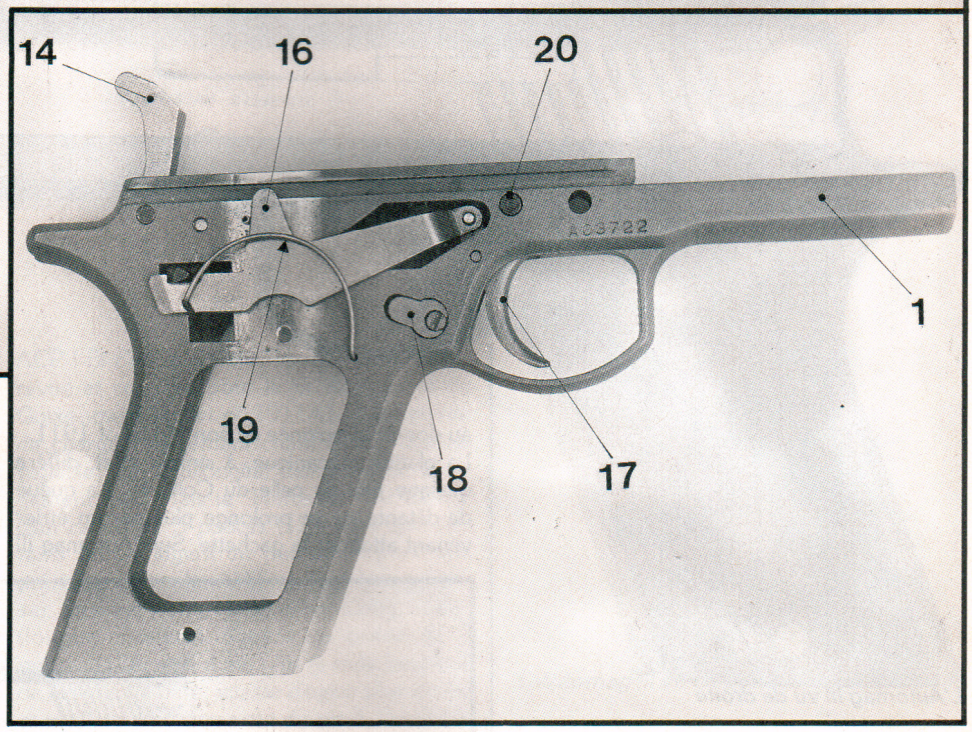
Egalement usinée dans une ébauche en acier inoxydable, elle ne présente rien de bien révolutionnaire et ne diffère de celle du Colt Government Model of 1911 que, tout d'abord, par sa grande longueur destinée à loger un canon de 6 pouces 1/2 et par la présence de la sûreté facultative sur son côté gauche. Il s'agit d'une sûreté pivotante, dite à barillet, qui vient intercepter le chien lors de sa retombée en masquant le percuteur. C'est également cette sûreté qui retient le percuteur et son ressort à l'intérieur de la glissière. Le cran usiné à mi-longueur sur le côté gauche sert tant au montage de l'arrêtoir de glissière qu'au maintien de la glissière ouverte. Le côté droit présente également un cran destiné à recevoir le séparateur lorsque la culasse est complètement fermée. A la partie supérieure l'on trouve un guidon carré fixe de



Le pistolet Automag III démonté en ses principaux éléments : 1/ ensemble canon/platine 2/ glissière 3/ canon 4/ guide de ressort récupérateur 6/ embout de ressort récupérateur 7/ arrêtoir de glissière 8/ chargeur amovible 9/ plaquette de poignée gauche 10/ plaquette de poignée gauche 11/ vis de plaquette (Qté : 4) 12/ renfort de plaquette 13/ embout de glissière



Le "Long Slide" (longue glissière) de l'Automag III prend toute son importance sur cette vue 3/4 avant de l'arme.



Détails de la carcasse équipée avec : 1/ carcasse nue 14/ chien 16/ biellette/séparateur 17/ queue de détente 18/ verrou de chargeur 19/ ressort de biellette 20/ axe de

3,5 mm et une hausse micrométrique Millett partiellement encastrée. En arrière de la fenêtre d'éjection, largement échancrée, se trouve à droite, non plus l'extracteur classique à lame du Colt .45 Gvt Model, mais un extracteur articulé monté sur ressort.
La partie avant est alésée pour recevoir l'embout de glissière qui se monte exactement comme celui du Colt Gvt Model of 1911.

Le canon

Il est réalisé lui aussi de façon très classique avec un léger renflement à l'avant pour assurer un meilleur guidage dans l'embout de glissière. La partie arrière, juste en avant de la chambre, présente aussi un léger renflement. La chambre, d'une longueur respectable, porte à sa partie inférieure, une console dans laquelle est usinée la rainure de commande de verrouillage/déverrouillage destinée à recevoir l'axe de l'arrêtoir de fin de chargeur. C'est ce dernier qui solidarise le canon à la carcasse. La partie arrière de la console du canon sert de rampe d'alimentation en cartouches.

Le ressort récupérateur, son guide et son embout

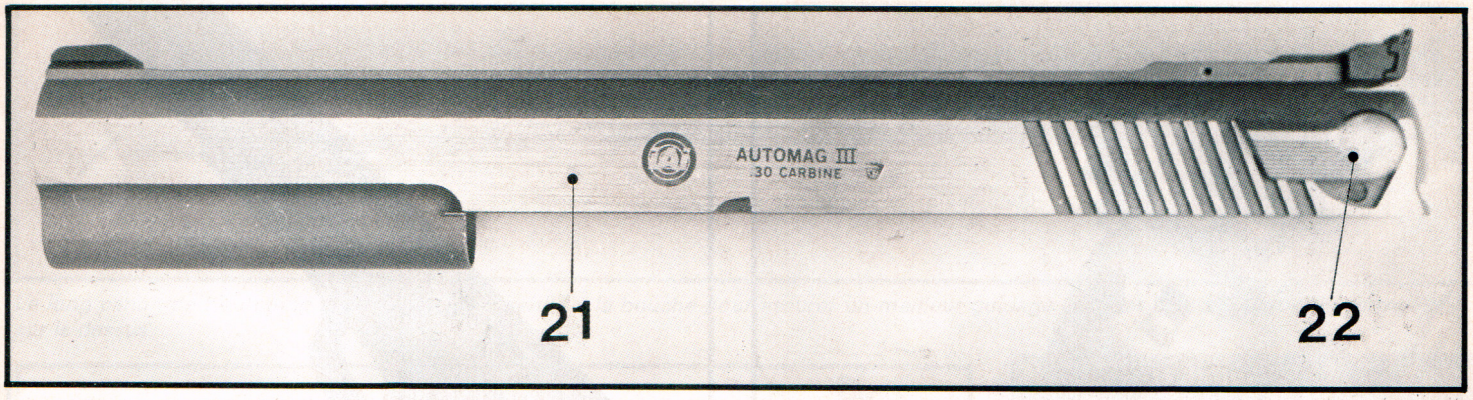
Tous ces éléments n'appellent guère de commentaires si ce n'est que le guide de ressort récupérateur est très long et fait saillie sur le devant de la glissière. C'est pour permettre son passage que le très long embout de ressort est alésé sur sa face avant, ce qui ne facilite pas le démontage.

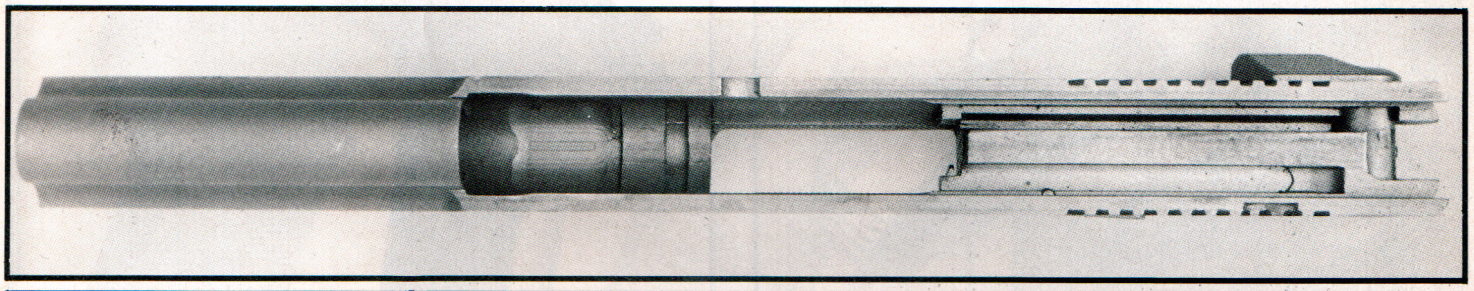
Les plaquettes de poignée

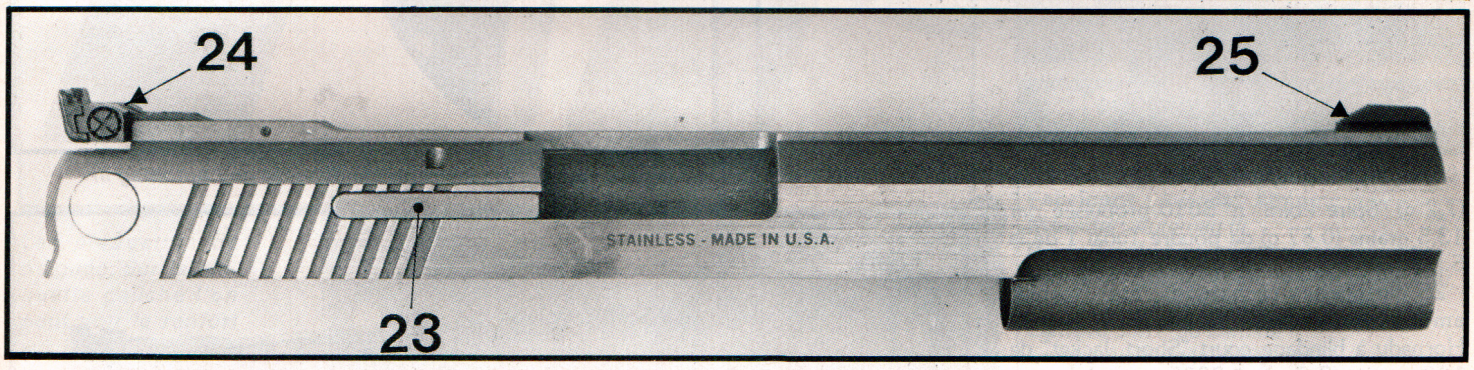
Elles sont réalisées en matériau moulé renforcé de fibres de carbone et fixées directement sur la carcasse par des vis à tête cylindrique. La disparition des bonhommes d'arrêtoir de glissière et de sûreté, que l'on retrouvait dans une sorte de tube solidaire du côté gauche de la carcasse du Colt 45 Gvt Model, a conduit I.A.I. à une réalisation différente. Plus de sûreté facultative sur la carcasse donc plus de bonhomme de positionnement. L'on monte le bonhomme d'arrêtoir de glissière à même l'arrêtoir et le tube sur la carcasse disparait. Comme l'on ne peut faire porter le bonhomme de sûreté sur la plaquette même, une petite équerre en acier inoxydable est montée à même la vis supérieure de plaquette gauche et c'est sur elle que vient porter le bonhomme d'arrêtoir de glissière. Vingt trois stries sur chaque plaquette empêchent l'arme de glisser dans la main au départ du coup.

Le chargeur amovible

Rien non plus de bien transcendant dans la réalisation du chargeur en acier inoxydable conçu de façon très classique. Le corps de chargeur présente, à l'avant, un renflement cylindrique dans lequel est logé un ressort hélicoïdal d'élévateur. Ce ressort porte, dans le bas, dans une douille épaulée servant de verrou de fond de chargeur, et dans le haut, dans un logement cylindrique venant de moulage dans un élévateur en matériau de synthèse rouge.







Vues de la glissière équipée avec : 21/ corps de glissière 22/ sûreté facultative 23/ extracteur 24/ hausse micrométrique Millett 25/ guidon

Démontage pour l'entretien courant

Bien que l'allure générale de l'arme rappelle celle du Colt .45 Gvt Model, le démontage de l'Automag III diffère quelque peu de celui de l'ancêtre :

- pousser le verrou de chargeur pour extraire ce dernier hors de la carcasse
- tirer la glissière en arrière pour s'assurer qu'i ne reste plus de cartouche dans la chambre. Laisser revenir la glissière en avant et le chien au cran d'armé
- ramener légèrement la glissière en arrière jusqu'à ce que le cran du côté gauche soit au niveau de l'axe d'arrêtoir de glissière et, du côté droit, repousser l'axe d'arrêtoir vers l'intérieur de la carcasse
- tirer la glissière en avant pour la séparer de la carcasse
- repousser l'embout de ressort récupérateur à l'intérieur de la glissière, au besoin à l'aide d'un étui vide, afin de pouvoir tourner l'embout de glissière. Le ressort récupérateur étant comprimé, bien maintenir l'embout afin qu'il ne soit pas expulsé
- récupérer l'embout et le ressort récupérateur,
- tourner l'embout de glissière pour le séparer de cette dernière
- tourner la glissière sens dessus-dessous, tirer et sortir le guide de ressort récupérateur par l'arrière
- tirer et sortir le canon par l'avant.

Il est inutile de pousser plus loin le démontage pour un entretien courant. Le remontage s'effectue en ordre inverse du démontage, l'on assemblera glissière, canon, ressort récupérateur guide et embouts avant de monter l'ensemble sur la carcasse où il sera retenu par l'axe d'arrêtoir de glissière.

Des étuis pour l'Automag III

Peu commun de par sa longue glissière, l'Automag III ne semble pas trop avoir inspiré les fabricants américains de "holsters". Pour une fois le nouvel étui réglementaire M12 de Bianchi est trop court pour loger l'Automag III. Bien que nous n'ayions pas pû l'essayer le Model Ranger 4000 de Bianchi Internationel, prévu pour gros automatiques à canon de 7 pouces, devrait pouvoir recevoir l'Automag III. Toujours chez Bianchi, la trousse "standard Large Ranger Rug 41" permet de ranger l'Automag III pour le stockage ou le transport. Michaels of Oregon propose lui aussi, outre une trousse "Sidekick" similaire, un holster "SideKick", en nylon Cordura, qu'il a conçu pour le pistolet automatique israélien "Desert Eagle".

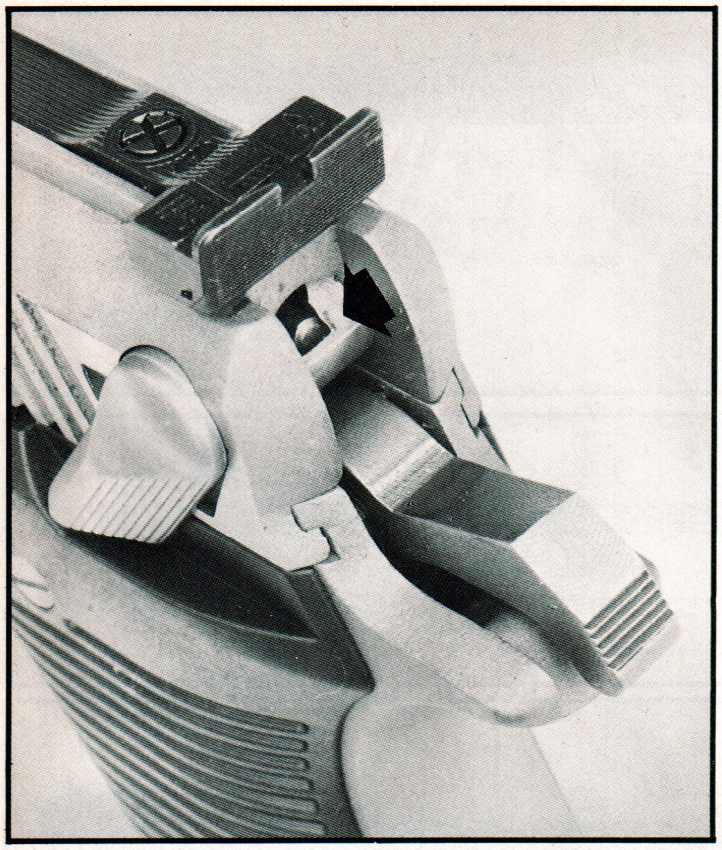
Essais

Notre tout premier essai consiste à mesurer les départs ; le pèse-détente affiche 2,700 kg. La course morte jusqu'à la première bossette est pratiquement nulle, la seconde bossette se situant à 3 mm de course environ. Les départs ne "grattent" absolument pas et sont très francs. Vient ensuite le garnissage du chargeur sur ce plan là l'Automag III n'est pas gaté et la mise en place de la huitième cartouche relève presque de l'exploit sportif. Pourquoi ne pas avoir adopté, comme sur le "Coonan", les deux fentes latérales dans le corps de chargeur avec un trou dans l'élévateur au travers desquels une petite tige permet de descendre l'élévateur facilitant ainsi la mise en place des cartouches ?

Si le pouce de la main tenant l'arme (pour droitier bien sûr) accède facilement à la sûreté facultative, il n'en va pas de même pour l'arrêtoir de glissière qui est trop court de 5 mm environ et partiellement masqué par la plaquette de poignée. Rie n'a été prévu pour les gauchers sur l'Automag III, il aurait été possible toutefois, et à peu de frais, d'y monter une sûreté facultative ambidextre.

Pour les essais de l'Automag III, nous avons utilisé les munitions de .30 M1 Carbine suivantes :

- 50 cartouches Fiocchi à ogive blindée de 111 grains (7,2 g),
- 25 cartouches rechargées, étui Norma, amorce Winchester "Small Rifle" ogive Hornady demi-blindée ogivale de 110 grains



Le barillet de sûreté empêche le chien de venir frapper le percuteur



Vue plongeante sur les instruments de visée de l'Automag III

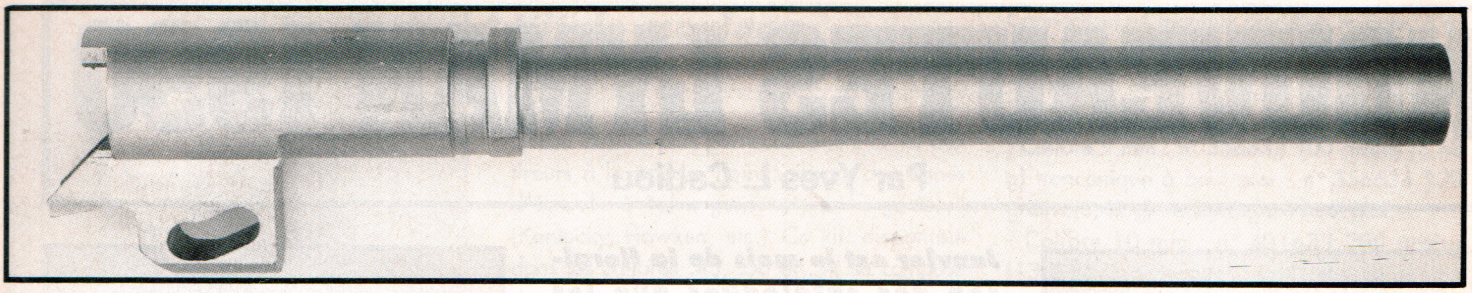
(7,2 g) "Spire Point" n° 3010 propulsée par 13,5 grains (0,87 g) de poudre Tubal 1 de la S.N.P.E.

- 25 cartouches rechargées, étui Norma, amorce Winchester "Small Rifle", ogive Hornady à blindage court "Short Jacket" de 100 grains (7,2 g) n° 3005 propulsée par 14,0 grains (0,9 g) de poudre Tubal 1 de la S.N.P.E.

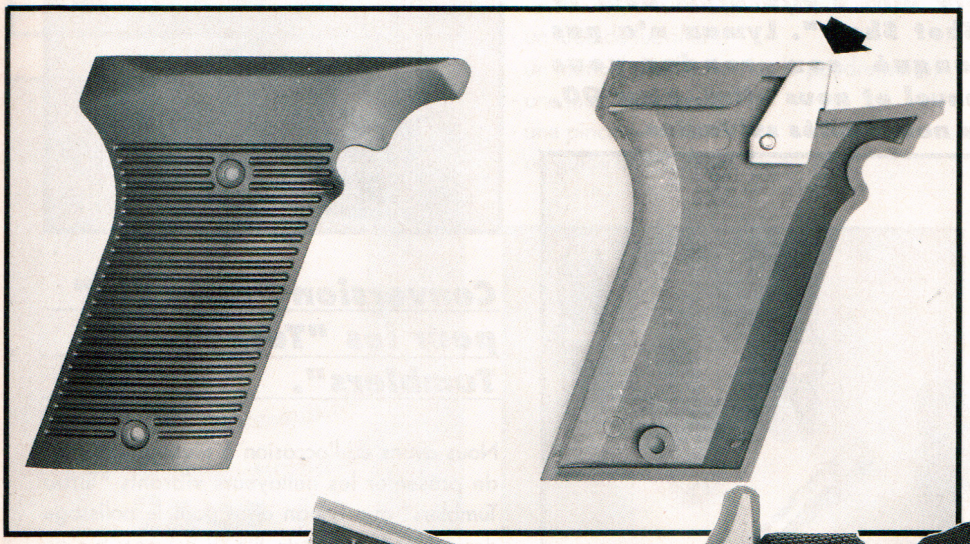
La cible précision UIT est placée à 25 mètres et le chargeur est garni de 5 cartouches Fiocchi ; inutile d'aller jusqu'à 8, la mise en place des trois dernières cartouches dans le chargeur étant assez pénible. Première déception, la cartouche ne chambre pas à fond au déverrouillage de la glissière et il faut donner un petit coup sec, du creux de la main, sur l'arrière de la glissière pour fermer la culasse. Arme tenue à deux mains, le canon ne grimpe pas autant que nous l'avions craint. Le départ est remarquablement net et précis. Notre premier impact est un "8 Cordon" à 5 heures. Le premier étui a été correctement éjecté et la seconde cartouche s'est chambrée sans problème. L'examen de l'amorce montre une percussion correcte et bien centrée. Après le second tir, l'étui vide est bien éjecté mais une fois encore il faut refermer la culasse d'un petit coup sec sur l'arrière de la glissière. La quatrième cartouche va nous poser le même problème. Trois incidents de tir sur 5 cartouches... C'est beaucoup. Tout naturellement nous en arrivons à incriminer la munition. Nous regarnissons le chargeur avec des cartouches rechargées qui ont été passées au sertisseur conique "Taper Crimp Die" ce qui devrait permettre un chambrage sans problème. Rien ne semble avoir changé et nous nous retrouvons encore avec des cartouches qui ne se chambrent que partiellement et toujours le petit coup sec obligatoire sur l'arrière de la glissière. Le pistolet est sommairement démonté pour essayer de déterminer d'où proviennent ces incidents de tir récurrents. Il semblerait que le bourrelet en arrière de la gorge de l'étui ait quelques difficultés à s'engager franchement sous la griffe de l'extracteur, la cartouche se présente alors de biais devant la chambre où elle bute et bloque la glissière. Nous constatons une légère bavure sur l'entrée de la griffe d'extracteur, serait-ce là la source de nos ennuis de Genève sur l'extracteur en réalisant un léger chanfrein d'entrée pour faciliter l'introduction de la gorge de l'étui. A partir de là plus aucun incident de tir n'a été relevé et toutes les cartouches ont été très correctement chambrées. Décomplexés de l'éventuel incident de tir nous pouvons juger plus sereinement le comportement de l'Automag III. Nous avions quelque peu appréhendé le recul engendré par une munition de carabine dans une arme de poing. Certes le canon se dépointe mais dans la limite du très raisonnable et même, arme tenue d'une seule main, le recul s'encaisse fort bien, il faut dire que la longue et lourde glissière n'est pas étrangère à cela. S'il nous était permis de faire une comparaison de puissance nous dirions volontiers que la .357 Magnum "frappe" plus que la .30 Carbine. Au tir, notre première constatation sur l'excel-



L'Automag III une "sacrée bête"



Le long canon de l'Automag III est légèrement renflé à la bouche pour assurer un meilleur guidage. A noter le cran unique de verrouillage sur le dessus.



Les plaquettes de poignée. Sur la plaquette gauche l'on peut voir le renfort sur lequel vient porter le bonhomme d'arrêtoir de glissière.



lente qualité des départs se confirme, ce qui concours encore à la précision et après quelques séries de mise en main plus aucun impact n'est hors du "noir" avec de très nombreux "10" dont trois plein centre. Que ce soient avec des cartouches du commerce ou rechargées, les étuis vides sont éjectés au même endroit donc facilement récupérables pour un rechargement ultérieur ; la cartouche de . 30 Carbine n'est pas donnée et reste assez difficilement trouvable dans les armureries françaises.

Conclusions

Avec son long canon et sa longue glissière, l'Automag III dégage, au premier abord, une impression de puissance qui ne se confirme pas à l'usage. Le .357 Magnum ou le 10 mm Auto (pour rester en dessous de la barre des 10 mm) s'avèrent plus "musclés". Peut-être est-ce la raison pour laquelle I.A.I. vient de sortir son "Javelina", pistolet automatique semblable à l'Automag III mais chambré en 10 mm Auto. Néanmoins l'Automag III reste un pistolet automatique très attirant.

Chez Michaels of Oregon, le seul holster "Sidekick" susceptible de loger l'Automag III est celui prévu pour le pistolet "Desert Eagle"

Nous avons aimé :
- la précision
- la qualité des départs,
- l'esthétique générale,
- la qualité d'exécution.

Nous aurions aimé :
- un chargeur plus facile à garnir
- un contrôle final plus efficace (voir essais)
- un guide de ressort récupérateur un peu plus court afin de faciliter le démontage de l'embout de ressort récupérateur.

FICHE TECHNIQUE

Origine : *U.S.A.*
Fabricant : *Irwindale Arms inc. (IAI)*
Modèle : *Automag III*
Principe de fonctionnement court : *semi-automatique à simple effet et recul du canon*
Calibre : *M1 .30 Carbine*
Longueur totale : *275 mm*
Hauteur totale : *130 mm*
Epaisseur : *33 mm*
Poids à vide avec chargeur vide : *1,275 kg*
Capacité du chargeur barillet : *8 cartouches*
Sûreté : *facultative sur le côté gauche de la glissière*
Canon - longueur : *6 pouces 1/2 (165 mm)*
Rayures : *6 à gauche au pas de 254 mm*
Instruments de visée - guidon : *carré, fixe de 3,5 mm - hausse : micrométrique Millett - longueur de la ligne de mire : 235 mm*
Poids des départs : *2,300 kg*
Plaquettes de poignée : *matériau de synthèse renforcé de fibres de carbone*
Accessoires fournis : *néant*
Accessoires optionnels : *néant*
Protection extérieure : *acier inoxydable mat avec faces latérales de la glissière brossées*
Marquages sur le côté gauche de la carcasse, au dessus du pontet, à l'électro-gravure : *'Irwindale CA + sigle IAI*
Sur le côté droit de la carcasse, au dessus du pontet, gravé : *n° de série de l'arme*
Sur le côté gauche de la glissière, à l'électro-gravure : *Automag III sigle IAI + .30 Carbine*
Importateur pour la France : *Ets Humbert/Imunarm à St Etienne que nous remercions ici pour le prêt de l'arme essayée.*